

M. Goureau a donné des détails sur les premiers états de cet insecte. (*Ann. de la Soc. entom. de Fr.*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 427, pl. X, II, fig. 1 à 3.)

Près du *M. lugubris* vient se placer l'espèce suivante :

**M. verecundus**; FALDERMANN. *Entièrement noir; revêtu en dessus d'un duvet presque indistinct, brun cendré; paré sur chaque élytre de deux taches d'un noir marron, transverses, situées: l'une aux deux septièmes, l'autre vers les deux tiers de leur longueur; parsemées d'autres taches de même couleur. Antennes offrant à peine quelques cils en dessous. Vertex creusé d'une ligne médiane plus marquée postérieurement, non rugueux sur les côtés de cette ligne. Prothorax saillant vers la moitié de la ligne médiane, et chargé d'une saillie de chaque côté de cette ligne. Ecusson plus large que long, bilobé postérieurement; revêtu d'un duvet cendré. Points élevés de la base des élytres luisants ou brillants.*

*Lamia verecunda*. FALDERMANN, *Bullet. de Mosc.* t. IX. p. 396. pl. VIII. fig. 6.

*Morimus verecundus*. FALDERM. *Faun. transcances.* t. II. p. 274. 489.

Long. 0<sup>m</sup>,0214 à 0<sup>m</sup>,0247 (9 l. 1/2 à 11 l.). — Larg. 0<sup>m</sup>,0090 (4 l.).

Patrie : le Caucase.

αα Ecusson bilobé ou presque bilobé postérieurement.

2. **M. funereus**. *Entièrement noir; revêtu en dessus d'un duvet cendré; paré sur chaque élytre de deux taches d'un noir velouté: l'une aux deux septièmes, l'autre vers les deux tiers. Vertex à peu près sans traces de ligne médiane. Prothorax saillant vers la moitié de sa ligne médiane; chargé de chaque côté de celle-ci, et un peu plus avant, d'une saillie plus marquée. Ecusson bilobé, revêtu d'un duvet cendré.*

♂ Antennes d'un quart environ plus longues que le corps.

♀ Antennes à peine aussi longues ou à peine plus longues que le corps.

*Lamia tristis*. FABR., *Syst. entom.* p. 175. 21. — Id. *Syst. eleuth.* t. II. p. 298. 93.

— HERBST., *Arch.* p. 90. 6. pl. XXV. fig. 7. — SCHOENH., *Syn. ins.* t. III. p. 371. 32.

*Morimus tristis*. MULS., *Longic.* p. 134. 3. — KUSTER, *Kaef. Europ.* X. 96. — BACH, *Kaef. faun.* t. III. p. 30. 1. — L. REDTENB. *Faun. austr.* 2<sup>e</sup> édit. p. 861.

Long. 0<sup>m</sup>,0225 à 0<sup>m</sup>,0292 (10 l. à 13 l.). — Larg. 0<sup>m</sup>,0081 à 0<sup>m</sup>,0090 (3 l. 3/4 à 4 l.) à la base des élytres. — 0<sup>m</sup>,0090 à 0<sup>m</sup>,0100 (4 l. à 4 l. 1/2) vers les trois septièmes de celles-ci.

*Corps médiocrement allongé; noir, mais garni en dessus d'un duvet très-court, cendré ou d'un cendré de plomb, surtout sur les élytres. Tête rugueusement ponctuée, surtout sur sa partie postérieure; marquée, sur sa partie antérieure, d'une ligne médiane très-prononcée, ordinairement nulle ou peu distincte sur le vertex. Labre muni d'une frange orangée. Antennes noires; garnies d'un duvet brun, à peine apparent; rugueusement ponctuées; à peine garnies de quelques cils très-courts sous les premiers articles. Prothorax tronqué et garni d'une frange flave à son bord antérieur; tronqué et muni d'un rebord aplati, précédé d'une raie transversale, à la base; plus large que long; médiocrement convexe; rugueux ou rugueusement ponctué; noté d'une saillie vers le milieu de la ligne médiane, et chargé d'une saillie plus prononcée un peu plus avant, de chaque côté de cette ligne; creusé d'une petite fossette vers les quatre cinquièmes de la même ligne; offrant dans ce point les faibles traces d'une dépression transversale, et après le bord antérieur, une dépression transversale en arc dirigé en arrière plus apparente. Ecusson bilobé ou presque bilobé postérieurement; revêtu d'un duvet cendré. Elytres trois fois aussi longues que le prothorax; à angle huméral relevé et à peu près rectangulaire; subparallèles jusqu'aux deux cinquièmes ou un peu plus, rétrécies ensuite en ligne peu courbe, obtuses chacune à l'extrémité près de l'angle sutural; fortement chagrinées, ou chargées près de la base de points saillants et non luisants, affaiblies vers l'extrémité; parées chacune de deux taches d'un noir velouté, situées sur leur disque: l'une, presque en parallélogramme, plus large que long, vers les deux septièmes; l'autre, en triangle élargi, vers les deux tiers de leur longueur. Dessous du corps et pieds noirs; ponctués; garnis d'un duvet gris, court.*

Cette espèce se trouve rarement dans les parties orientales les plus méridionales de la France. Sa larve vit dans le cyprès.

*Obs.* Quand l'insecte n'est pas frais, le duvet cendré est parfois épilé, et les taches des élytres sont d'un brun marron au lieu d'être noires. Malgré ces détériorations cette espèce se distingue aisément du *M. lugubris*, par son vertex non rayé d'une ligne médiane; par son prothorax saillant vers la moitié de sa ligne médiane; par son écusson bilobé; par ses élytres parallèles après les épaules, au lieu de se montrer sensiblement élargies vers la moitié de leur longueur.